

14

DAVID ET LA ROYAUTÉ EN ISRAËL, LÉGENDE OU HISTOIRE ?

**Plusieurs découvertes archéologiques confirment la réalité du Royaume de David !
L'existence et la royauté de cet immense personnage biblique sont réhabilitées.**

Texte de l'émission - © Patrick Vauclair

Aujourd'hui Je vous invite à rester aujourd'hui au dixième siècle avant Jésus et à nous intéresser de près à un personnage important, le Roi David.

Vous le savez, l'existence de son royaume, et même de sa personne, sont totalement contestés par une majorité d'historiens, biblistes et autres "spécialistes" farouchement opposés à l'historicité du récit biblique. On lit pourtant dans 2 Rois 18:3 "Ezéchias fit ce qui plaît au Seigneur - tout comme son ancêtre David". Puisqu'on a la preuve archéologique de l'existence d'Ezéchias, je trouve assez incroyable qu'on balaie avec dédain cette référence à son ancêtre David. Dans le même ordre d'idée, on peut réfléchir au discours de l'apôtre Pierre le jour de la Pentecôte. Pour convaincre les juifs réticents, il leur cite comme témoin David, et fait mention de son tombeau toujours présent à Jérusalem. Nier l'existence de David, et de son importance dans l'histoire d'Israël, revient à imaginer que les juifs auraient fabriqué un faux tombeau pour honorer un roi important... qui n'aurait jamais existé ?! Jamais personne n'a osé avancer une thèse aussi farfelue !

Bref - venons-en aux indices encore visibles aujourd'hui, 3000 ans plus tard. L'argument principal contre l'historicité du Roi David est le manque d'éléments matériels prouvant son existence, notamment le manque d'inscriptions hors de la Bible. André Lemaire, épigraphiste et historien à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes à la Sorbonne, a lui-même fait remarquer que le manque d'inscription venant de l'époque de David ne prouvait rien. Comme il l'explique, on n'a aucune inscription de la même époque provenant des royaumes philistins, transjordaniens et même araméens - et pourtant ils ont bien existé. Et même les grandes puissances égyptiennes et babyloniennes de l'époque n'ont laissé quasiment aucune inscription concernant les pays voisins, et même les mentions de leurs propres dirigeants sont extrêmement rares. Donc dans ce contexte, même les opposants à la Bible, comme Finkelstein, ont dû admettre que l'absence d'inscription mentionnant David ne prouvait rien. Et d'ailleurs concernant David ce n'est pas exact.

En 1993, à Tel Dan sur le plateau du Golan à l'extrême nord d'Israël, on a retrouvé une stèle de basalte. Datée du 9^{ème} siècle avant Jésus-Christ, elle comporte un texte qui relate les exploits de guerre du roi syrien Hazaël contre Israël. Elle est aujourd'hui conservée au Musée d'Israël. Dans les parties encore lisibles de ce long texte, on trouve l'expression "Beit David" c'est-à-dire "Maison de David". Ce qui dans le langage de l'époque signifie la dynastie de David. Cette inscription apporte donc une attestation matérielle de l'existence historique de David. Mais plus encore, elle en confirme l'importance puisqu'elle mentionne sa maison, c'est-à-dire sa dynastie. Et puisque cette stèle a été érigée par un dirigeant, le roi de la Syrie voisine, le fait de citer David et sa dynastie, c'est faire allusion non pas à un petit chef de bande, comme certains l'ont qualifié, mais bien à un dirigeant important, à la tête d'une région importante, ayant laissé après lui tout une descendance de dirigeants. C'est donc un premier indice matériel de poids.

Mais au-delà de l'homme David, puisque c'est surtout la réalité d'un véritable royaume qui est contestée, il faut aller beaucoup plus loin.

Il y a seulement 15 ans, personne ne connaissait le nom de Khirbet Qeiyafa, un ensemble de ruines connu depuis le 19^{ème} siècle, mais qui n'a été fouillé en profondeur qu'en 2008, par les archéologues Yosef Garfinkel et Saar Ganor. Ce qu'ils ont découvert est réellement exceptionnel : En 7 semaines de fouilles ils ont mis en évidence, à une trentaine de kilomètres à l'ouest de Jérusalem, une ville antique qui avait été totalement entourée d'une double muraille, dont certaines pierres pesaient plus de 4 tonnes et mesuraient plus de 2 mètres de long. La muraille intérieure était moins épaisse, environ 1 mètre d'épaisseur, avec un espace entre les 2 murailles divisé en casemates par de petits murs. Cette ville disposait de 2 portes à double tenaille, qui débouchait sur une place intérieure entourée elle aussi par une muraille, permettant de filtrer les gens qui entraient. Donc une ville puissamment fortifiée.

Curieusement, les fouilles ont montré que ses habitations avaient d'abord été construites en bordure de muraille, sur la périphérie, puis ensuite progressivement en direction du centre de la ville. Un mode de construction totalement nouveau et qui montre bien que la cité ne s'est pas construite progressivement, pour être ensuite fortifiée. Mais le fait qu'on ait construit d'abord un mur de fortification, et ensuite les habitations, montre que la construction de cette ville a été établie selon un plan initial. Cette ville ne résultait pas de la présence d'une population déjà existante sur place, mais d'une décision de créer une ville nouvelle à cet endroit. Un concept totalement nouveau et qui a marqué une organisation politique nouvelle.

Autre particularité très importante, cette ville n'a pas été édifée sur les restes d'une antique cité, comme c'était presque toujours le cas, mais directement sur le sol. Ce qui, au niveau archéologique est idéal pour la datation, parce qu'il n'y a pas de risque de mélanger des vestiges avec ceux des couches précédentes, puisqu'il n'y en a pas. Cette particularité a fait de cette ville une sorte d'étalon, une référence pour dater d'autres villes construites sur le même schéma. Parce qu'il y a encore un autre élément exceptionnel, c'est qu'on a eu la possibilité de lui donner une date absolue grâce à la découverte de 28 noyaux d'olive - qu'on a donc pu dater au Carbone 14. Généralement on date les vestiges de façon relative, c'est-à-dire les uns par rapport aux autres, mais ici on a pu donner une date absolue, précisément entre 1000 et 960 avant Jésus-Christ. C'est-à-dire exactement l'époque à laquelle la Bible situe le royaume de Saül puis David. Très intéressant n'est-ce pas ?!

Cette datation absolue fait que les très nombreux morceaux de poterie retrouvés sur place sont devenus des références chronologiques solides. En effet, la poterie est le principal marqueur qui permet aux archéologues de dater les différents sites les uns par rapport aux autres. Un même type de poterie retrouvé sur deux sites différents permet de les situer à la même époque. Or puisque Khirbet Qeiyafa a pu être datée précisément grâce au Carbone 14, cela permet de dater les autres sites comportant ce type précis de poterie. Les fouilles ont permis par exemple de retrouver 693 poignées de jarre, reconnaissables par la présence d'empreinte de doigts - mais également 200 fragments en pierre ou encore des morceaux d'ustensiles en fer et en bronze, venant principalement d'armes, d'épées, de haches, de pointes de flèches et de fers de lance. On y a même découvert des creusets qui contenaient encore des scories de bronze, signe d'une activité de fonderie du bronze sur place. Et la présence d'ustensiles en fer, fabriqués ailleurs, démontre qu'il y avait des échanges avec d'autres villes, ce qui est typique d'une organisation centralisée.

A partir de la découverte de cette cité si particulière et datée précisément, les archéologues ont pu avancer dans leur compréhension de la situation de l'époque. Par exemple on a retrouvé à un autre endroit, à Khirbet ed-Dawwara, une ville également fortement fortifiée, comportant une double muraille du même type, et dans laquelle on a retrouvé les mêmes restes de poterie et le même type de construction directement sur le roc. Les archéologues en ont conclu que l'édification de villes nouvelles suivant ce schéma a marqué le début d'une toute nouvelle période en Israël, qui correspond donc à la mise en place d'un véritable royaume, un état ayant une organisation centralisée. Je vous renvoie à l'article très intéressant de Garfinkel cité sur le site arkeos.tv sous la vidéo.

De plus cette ville se situe dans la région de Juda, là où d'après la Bible s'était développé le Royaume de David. Et on a retrouvé les mêmes architectures et les mêmes poteries dans d'autres villes réparties également sur le territoire de Juda, mais nulle part ailleurs. Ce qui démontre qu'on n'était plus du tout au temps des cités-états, villes indépendantes dirigées par un roi local comme cela existait depuis des siècles - mais qu'on se trouvait face à un ensemble de villes émanant d'une autorité unique, réparties sur un territoire conséquent, et qui ont été construites à des endroits stratégiques. C'est tout-à-fait la caractéristique d'un royaume, d'une direction centralisée - et donc d'un gouvernement. Comme l'ont constaté les archéologues, c'est la marque d'un embryon d'état, du démarrage d'un véritable royaume. Ce n'est donc pas un mythe !

Par ailleurs, la situation géographique de Khirbet Qeiyafa est bien cohérente avec ce qu'on sait du contexte politique de l'époque. Quel était la situation à l'époque de David ? Souvenez-vous que David s'était fait remarquer en terrassant Goliath, un homme de stature impressionnante qui venait de Gath. Gath était une des principales villes philistines et le texte biblique montre que la vie de David est marquée par des conflits constants avec les philistins, peuple ennemi établi juste à l'ouest du territoire de Juda. Or, où se trouve la ville puissamment fortifiée de Khirbet Qeiyafa ? Elle surplombe la vallée de Ela, à la frontière entre le territoire de Juda et celui des philistins ! On comprend mieux pourquoi elle avait une double muraille, pourquoi elle avait été construite précisément à cet endroit, et pourquoi on y a retrouvé les restes d'un véritable arsenal. C'était pour protéger le territoire de Juda contre toute tentative d'invasion des philistins !

On a par ailleurs retrouvé dans cette zone les restes de plusieurs villes, déjà citées dans le livre de Josué comme devant faire partie du territoire imparti à Juda : Adullam, Sokho, Azekah et Yarmut. On voit la cohérence de tous ces éléments, et comment ils ne font que confirmer de manière précise et indéniable le récit biblique. Evidemment, comme toujours et juste après cette découverte majeure, les détracteurs ont immédiatement contesté, en affirmant que cette ville n'était pas obligatoirement israélite, mais qu'elle aurait pu très bien être philistine. D'abord, cela ne correspondait pas avec les autres villes ayant les mêmes caractéristiques et qui se trouvaient à l'intérieur du territoire de Juda et non pas en territoire philistin.

Mais surtout on y a retrouvé des milliers de restes d'ossements d'animaux élevés sur place pour se nourrir - des os de mouton, de chèvre ou d'oies - mais aucun os de porc - contrairement aux philistins et autres peuples voisins qui pratiquaient l'élevage du porc pour s'en nourrir.

Et pour terminer il me reste à ajouter 2 éléments importants : Le premier élément est une inscription retrouvée sur le site de Khirbet Qeiyafa sur un ostrakon, c'est-à-dire un fragment de poterie, qui confirme encore qu'à l'époque de David l'écriture était effectivement en usage parmi le peuple. C'est l'écriture alphabétique dont je vous ai parlé dans l'émission précédente. Je n'insiste pas davantage. Le second c'est qu'on a retrouvé parmi les 11 bâtiments et 60 pièces disposées le long de la muraille 3 pièces destinées au culte ainsi que 3 tombeaux. On voit ici la reconstitution d'une maison de Khirbet Qeiyafa. Et ce qui est absolument frappant, c'est la totale absence de figurines représentant des animaux ou des formes humaines - figurines qu'on retrouve dans toutes les villes des peuples voisins et qui attestaient leur culte idolâtre. Pas plus dans les 3 bâtiments destinées au culte, les objets de culte comme ces calices, ou encore ce tombeau et les dizaines d'autres bâtiments de la ville on n'a trouvé la moindre trace d'idole.

Ce qui est la marque d'un peuple qui était séparé des autres nations, et qui adorait l'Eternel.

Alors devant tous ces éléments concrets, je n'ai plus qu'à me retirer et vous laisser y réfléchir.

+++++

© Patrick Vauclair